

LE PROPHETE MICHEE

Dimanche dernier c'est (le demandé qui a prêché) en fait Samuel en français.

Mon prénom, c'est Michel. Il a été choisi par ma mère pour honorer son père qui s'appelait Michele. Du coup, ils m'ont plongé dans un livre d'histoire passionnant, celui de ma famille qui d'ailleurs continue de s'écrire.

A l'époque, c'était la tradition, d'appeler son fils du même prénom que son papa. De génération en génération, autant que possible, on respectait cette coutume. Mon cousin Italien, lui aussi s'appelle Michele. C'était le prénom le plus répandu en Europe, il y a quelques années.

C'est amusant, je me demande si mes parents étaient au courant que l'origine de ce prénom est hébraïque, nous le trouvons dans la Bible. Michel veut dire littéralement : « à la ressemblance de Dieu ». « Je m'appelle, à la ressemblance de Dieu- ».

Quand on porte un nom, un prénom, on véhicule toute une généalogie, toute une histoire, tout un passé familial, avec ses composants complexes et ses codes. Nous portons un vécu avec ses fardeaux, ses secrets, des souvenirs de toute sorte. Porter un nom incombe des responsabilités. Nous héritons d'une réputation, d'un patrimoine culturel, social ; d'un réseau de relation des traditions propres à chaque famille.

Il y a deux ans environ, en vacances en Italie, je me promenais avec mon oncle. Nous avons rencontré des amis d'un certain âge, ils m'ont tout naturellement demandé le prénom de mes enfants, je leur ai dit « Alexis et Amalia ». Ils m'ont répondu : « Mais pourquoi tu n'a pas appelé ton fils Michel, comme cela se fait habituellement ? »

Ils avaient encore cette ancienne tradition bien ancrée dans leur cœur, dans leur tête. Actuellement ces considérations prêtent à faire sourire en tout cas en Occident. Pourtant, si vous deviez naître dans certains pays d'Afrique un 17 01 08, vous vous appelleriez : Roseline ou Marcel.

En Guyane, si vous naissiez aujourd'hui, vous vous appelleriez Epiphanie. Mais s'il n'y a pas de calendrier à disposition et que près de vous ce trouve du nutella, il y a des chances que ... vous vous appeliez nutella pour le reste de votre vie.

Dans la Bible les noms donnés sont très souvent liés au contexte familial, spirituel, ou associés à des événements précis. Et puis certains noms étaient lourds à porter.

Certains noms de prophètes étaient directement liés à leur message, leur caractère, à leur marque de fabrique.

Ezéchiël veut dire « Dieu fortifie ». Amos = fardeau. Joël signifie : « L'Eternel est Dieu ». Michée, le prophète dont nous parlerons ce matin veut dire littéralement : « Qui est comme l'Eternel ? »

Qui a pu lui donner un nom si surprenant ? Est-ce que ce sont ses parents qui l'ont appelé ainsi ?

Peut-être ses contemporains en le voyant évoluer ? À force de l'entendre prêcher cet identique message et son refrain (Michée ! Michée !), il s'est vu attribuer ce surnom... Qui est comme l'Eternel.

En tout cas ce matin dans son livre que nous allons survoler, nous verrons la portée de son message.

Nous nous poserons surtout la question « qui est comme l'Eternel ? »

Tout d'abord, laissez-moi replacer Michée dans son contexte historique pour situer où il évoluait, à quelle période et à qui s'adressait son message. Sa ville d'origine s'appelle Morecheth, en Juda.

Il prophétisait du temps des rois, Yotam, Ahaz, Ezéchias, **de 780 à 686 environ**.

Plusieurs passages du livre nous font comprendre que Michée vivait dans un contexte difficile, la crainte de l'Éternel avait quasiment disparu et l'idolâtrie régnait partout.

Sous le règne d'Ahaz, le déclin spirituel s'intensifie : mépris de la loi, corruption et immoralité. Ahaz fit passer son fils par le feu (2 Rois 16 v.3). Politiquement, il fit alliance avec Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie contre son frère Israël. Ahaz prit de l'argent de la maison de l'Éternel pour l'offrir à son allié. Il fit construire un autel semblable à ceux de l'Assyrie (2 Rois 16)

Michée était contemporain d'Ésaïe. Bien qu'appartenant à Juda, il prophétisa à la fois pour Israël et pour Juda. Nous savons qu'Ésaïe commença son ministère bien avant Michée.

Se sont-ils rencontrés ? C'est possible, car il y a des similitudes, avec des expressions et des pensées très voisines. Quand on pense au prophète Michée, on pense à Noël et à l'annonce très précise de la naissance de Jésus-Christ à Bethlehém, environ 700 ans avant sa venue.

Qui est comme l'Éternel qui annonce un tel événement si prodigieux avec autant de précision ? Il s'est réalisé exactement comme promis il y a 2000 ans. **La précision de cette parole doit nous encourager à prêter attention au message biblique.**

Mais ce n'est pas tout : un autre texte est tout aussi incroyable. Michée annonce un temps qui n'est pas encore réalisé : un temps de paix et d'armoire tel que la terre n'en a jamais connue. Chap. 4 : certains parlent de ce texte en faisant référence au millénium (Christ règnera 1000 ans sur terre avec justice et félicité...)

Le livre de Michée est riche comme souvent les prophètes. Il y a une concentration prodigieuse d'événements qui ont une portée et une valeur difficile à cerner complètement. Nous avons besoin d'humilité et du secours du Seigneur pour se les approprier.

Dans son livre Michée dénonce avec force le péché d'Israël, son jugement avec ses conséquences désastreuses pour le peuple. En même temps il annonce une parole prophétique pleine d'espérances où Dieu va manifester puissamment son amour, sa fidélité, son pardon. Pour sûr, il accomplira sa parole, ses promesses selon ses plans parfaits.

Tout au long de son livre, cette tension est palpable entre parole de jugement et parole de restauration. L'incertitude et le désastre guette avec la perspective d'un avenir sombre où tout semble fichu.

Mais par cette même parole de Dieu, parole créatrice ; parole vivante et agissante, les promesses d'avenir les plus incroyables sont révélées.

Michée parle avec autorité, sa force, il la puise dans le Seigneur.

Par son style direct il interpelle ses auditeurs pour atteindre leur conscience et les ramener à l'Éternel. Son appel retentit comme un cri du cœur. Mon peuple, prête attention à mes paroles car l'heure est grave. Considère celui qui s'adresse à toi maintenant, écoute le contenu du message de Dieu !

Qui est comme l'Éternel !

Le titre du message : **Qui est comme l'Éternel ?**

1^{er} point : Qui est comme l'Éternel, saint et puissant ?

Lecture chap.1 v 2 à 4:

« Écoutez, vous tous, peuples, soit attentive terre et ce qui est en toi ! Que le Seigneur l'Éternel soit témoin contre vous, le Seigneur qui vient de son saint temple !

Car voici que l'Éternel sort de sa demeure, il descend, il marche sur les hauteurs de la terre, sous lui les montagnes se fondent, les vallées s'ouvrent comme la cire devant le feu, comme l'eau qui dévale une pente. »

A qui pourrait-on comparer l'Éternel qui descend de son trône de gloire, qui marche avec puissance au point que les montagnes se fondent et que les vallées s'entrouvrent ?

Avez-vous oublié qui je suis ? Croyez-vous qu'il faille me considérer à la légère ?

A qui peut-on comparer l'Éternel, car les cieux ne peuvent le contenir et la terre est son marchepied ! Ouvrez vos livres d'histoire et rappelez-vous mes actes étonnants.

C'est une description saisissante du Dieu très haut.

Chap.1 : Il descend de son lieu saint pour faire rendre des comptes à son peuple ? Par la bouche de Michée, il dénonce l'injustice, la violence, le vol, l'idolâtrie...

Lire chap 2 v 1 à 3.

Dieu va châtier ses enfants, c'est son recours lorsque ses supplications chargées d'amour sont méprisées et tournées en dérision. Quand un individu obtient ce que son cœur désire et que ceci n'est pas conforme à la volonté du Seigneur, le dépérissement atteint toujours son âme.

Mais ce n'est pas fini : Chap. 3 v 9 à 12

Les chefs, les princes n'ont aucun sens moral. Ils haïssent le bien et aiment le mal.

Esaié dira de même (**chap.5 v.20**) : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal. »

Les sacrificateurs et les prophètes n'ont aucune pitié, ils enseignent pour de l'argent et prédisent pour de l'argent. Par-dessus tout, l'idolâtrie règne dans tout le pays. C'est l'anarchie.

Michée dira au **chap.7 v.2** : « L'homme loyal a disparu du pays, il n'y a plus d'homme droit, ils sont tous en embuscade pour verser du sang. » Quel constat dramatique ! Comment est-ce possible ?

Les leaders spirituels, les puissants exploitent et oppriment les plus faibles dans tous les domaines de la vie. Au niveau social, économique, politique et culturel. Michée tire la sonnette d'alarme.

Le péché ne peut rester impuni, **alors l'Éternel prononce un jugement terrible au chap. 1 v.6-7** :

« Je ferai de Samarie un monceau de pierres » Samarie tomba en 721.

Jérusalem vous le savez tombera plus tard en 586 : **chap. 3 v 12** :

Sion sera labouré comme un champ. Les habitants de Jérusalem iront en exil.

L'exil l'attend (**chap. 4 v 10**). Ce verset est étonnant. J'aimerais m'y arrêter un instant. Il annonce la captivité à Babylone et en même temps la délivrance du peuple. Le lieu de son oppression sera aussi celui de sa libération.

Qui EST COMME Dieu qui annonce pour des temps lointains à la fois un jugement si précis parlant de la future déportation à Babylone et qui affirme avec toujours autant de précision la libération de son peuple avec le retour dans sa terre natale ?

Relisons le verset 10 du chap. 4 :

Ce seul verset me renvoie à Christ. Pourquoi ? Parce qu'il fut exilé à Golgotha, jugé, condamné et en même temps ce lieu est devenu libération, victoire où il livra en spectacle les principautés et les pouvoirs en triomphant d'eux par la croix.

Précision importante : le peuple a subi la condamnation car ses actes étaient répréhensibles. A la différence de Christ qui était innocent et sans péché. Le châtiment que nous méritions est tombé sur lui.

Ce parallèle est incroyable car de même que le peuple était captif en déportation dans un pays idolâtre et incapable de s'en sortir par ses propres moyens, de même nous étions sans forces sans Christ, enchaînés à notre péché et incapable de nous en sortir seuls.

Alors ce Dieu incomparable comme le décrit ce verset 10 va intervenir avec puissance, autorité pour libérer son peuple et le ramener dans sa terre.

Qui est comme Dieu pour prédire de tels événements et les réaliser avec exactitude en son temps ! Pour nous, enfants de Dieu, ce texte est un merveilleux écho témoignant de l'amour divin mis en action en Jésus-Christ pour nous sauver.

A qui pouvons-nous comparer l'Éternel ?

Nous qui étions autrefois étrangers et ennemis par nos pensées et par nos œuvres mauvaises, il (Jésus) nous a réconcilié par sa mort pour nous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche.

Nous étions à l'image du peuple en exil loin de Dieu à cause de notre péché. Mais la Bible affirme que L'Éternel nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son fils bien-aimé. Tout cela par pure grâce.

L'histoire d'Israël nous prouve bien que nous avons affaire à un Dieu Saint et Puissant.

Ce 1^{er} point du message fait ressortir au moins une vérité importante que nous pouvons retenir:

1^{er} La parole de Dieu doit être considérée avec le plus grand respect. Ce que le Seigneur dit, il l'exécute et l'accomplit en son temps. Quand Il parle, ECOUTONS-LE avec le plus grand sérieux.

2ème point : Qui comme l'Éternel dialogue avec son peuple pour le raisonner ?

L'idée selon laquelle le Dieu Éternel désire vivre des moments précieux avec ses créatures est une caractéristique de la foi chrétienne.

Toutes les religions proposent des règles pour être approuvé, elle les répète sans relâche. Certains dieux créés par l'ingéniosité de l'homme ont toujours été très éloignés de ses préoccupations quotidiennes.

Quant aux divinités mythiques grecques et romaines, l'homme devait soit les apaiser, soit les craindre, il n'était pas question d'entretenir une relation personnelle étroite avec ces dieux.

Et de plus la notion de salut n'est pas claire, voire même inexistante. La Bible nous donne l'assurance du salut sans l'ombre d'un doute ; en Christ nous avons obtenu le pardon des péchés à la croix. Rien ni personne ne peut nous séparer de l'amour de Christ.

Michée par son livre atteste la proximité de ce Dieu **d'amour notamment au chap. 6.**

Dieu parle, Il instaure le dialogue au cœur du peuple, il lui demande la raison de son hostilité à son égard. Malgré sa rébellion, Israël est toujours ancré dans le cœur de Dieu.

Lisons quelques versets, chap.6 v.3

Le Seigneur parle avec tendresse : **v 3** Mon peuple que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je fatigué ? Réponds-moi ! Avez-vous remarqué toutes les fois où notre Père céleste a pris l'initiative de nous adresser la parole ?

Combien de fois il a dû insister avec persévérance jusqu'à ce que nous daignions faire attention à lui. Toutes les fois où nous l'avons attristé, ignoré, délaissé pour nous livrer à des désirs de toutes sortes.

Et pourtant, malgré tous nos agissements, notre rébellion, notre mépris, Dieu ne se lasse jamais de nous adresser la parole. Il veut sensibiliser notre cœur. Il nous interpelle afin de nous ramener dans ses parvis avec amour, avec patience.

De nous avertir de différentes manières avant d'aller dans le mur. Quand nous souffrons Il souffre, quand nous péchons nous salissons son honneur.

Tous les parents comprennent cela, quand la chair de ma chair est touchée je suis également touché au plus profond de mon être... A plus forte raison celui qui a créé chaque molécule de notre être est soucieux de notre avenir.

Qui suis-je, petit grain de sable devant la majesté du Dieu créateur ! Devant l'immensité de l'univers ! Pourquoi tant d'attention de sa part ? Parce que je suis son enfant envers et contre tout.

Parce que l'humain a été créé à son image, parce que l'homme est le couronnement de la création et parce que Dieu est un Dieu d'amour.

Son amour n'a ni commencement ni fin, même si l'humanité l'ignore toujours plus. Il suffit de regarder autour de soi, les références à la naissance du Sauveur disparaissent de plus en plus, alors que Noël, c'est justement l'événement par excellence dont parle le prophète Michée. La venue du Messie, du Sauveur.

Chap. 5 v.1-4 : Texte bien connu qui parle du lieu de naissance de Christ.

Cette prophétie s'est réalisée 700 ans environ après le message de Michée. « Bethlehem Ephrata de toi sortira le Messie ». Bethlehem, Ephrata veut dire la maison du pain. Qu'est-ce qui sort de notre église ? Apportons-nous la manne céleste, ce pain de vie qui vient du ciel et qui rassasie l'âme parfaitement ? Dans notre société, on cherche à nourrir nos âmes avec toutes sortes de nourritures qui ne rassasient pas.

Le monde ressemble à Israël, il perd la tête, il agit en insensé, son péché s'intensifie, l'injustice règne, le faible est opprimé. Les puissants courent après le profit, et qu'importe l'équité, la droiture, qu'importe mon vis-à-vis ! Dieu pour tous et chacun pour soi. **ILL En Algérie.**

Ce monde est rempli de religiosité, on vit dans le siècle du self-service religieux avec des sciences de toutes sortes qui fleurissent où beaucoup recherchent des réponses avec sincérité. Pour d'autres, les motivations sont diverses et variées, par exemple pour y trouver un peu de spiritualité, de la sérénité intérieures, pour vivre en osmose avec son temps avec la terre. **ILL Sandrine**

En tant que chrétiens, proposons ce pain de vie qui s'est offert, Jésus-Christ, le Sauveur du monde. Comme Bethlehem, l'église paraît petite, mais son message est puissant et glorieux. Prenons courage même si on classe aux oubliettes cette histoire soi disant démodée : Dieu s'est fait homme pour porter les péchés de l'humanité à notre place.

Le vrai sens de Noël se perd, on préfère le scintillement de nos beaux sapins (rois des forêts), on préfère de beaucoup l'histoire du père Noël, c'est moins embarrassant et c'est si féérique. Raconter et célébrer la vie du crucifié né à Noël, c'est mauvais pour l'audimat. Pourtant, de la crèche à Golgotha, Jésus manifesta son amour pour l'humanité afin de le racheter car son jugement va tomber.

Au milieu de toutes ces lumières, voit-on briller l'étoile qui guida les mages jusqu'au roi des rois ? D'ailleurs, la tradition veut que nous mangions la galette le 6 Janvier. Dans ce brouhaha, cette agitation et toutes ces lumières, j'ai quelquefois le sentiment d'être dans une fête foraine. On rivalise d'originalité pour décorer, illuminer sa maison.

Dans ces temps qui sont les derniers, soyons des guides afin d'amener les gens à la rencontre du Sauveur.

Encore aujourd'hui l'Éternel ne se lasse pas d'adresser son message d'amour consigné dans la Bible à toute l'humanité par son Eglise. Nous sommes envoyés pour proclamer l'évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Son but par excellence : que tous parviennent à la connaissance de Christ et échappent au châtement éternel.

Continuons tous ensemble avec persévérance dans cette nouvelle année, faisons comme Michée et annonçons : qui est comme l'Éternel ?

Les enfants l'ont fait avec brio à notre fête de Noël, je les en remercie.

Je reviens à notre passage : Qui comme l'Éternel dialogue avec son peuple pour le raisonner ?

Le Seigneur s'interroge : que t'ai-je fait ? POUR QUE TU ME REJETTES AINSI. Réponds-moi ?

Cette question est flagrante de vérité et si appropriée en ce 20^e siècle !

Le peuple s'est privé du paradis pour avoir choisi l'enfer. Notre monde court à sa perte.

Pourtant les bontés de l'Éternel se renouvellent chaque matin pour sa création mais très peu s'en aperçoivent.

LIRE chap 6 v 4- 5

J'ai accumulé des bénédictions et des preuves d'amour. J'ai multiplié des délivrances miraculeuses. Du v 4 à 5, rappel de ses bontés, IL leur donna un guide Moïse, Il changea la malédiction en bénédiction car Il ne tolère pas que l'on maudisse son peuple.

Par ses versets l'Éternel cherche à montrer à son peuple que son ingratitude est injustifiée après tant de sollicitude.

(Mon peuple rappelle-toi v 5) La manière dont je t'ai conduit et aimé, et bien c'est comme cela que je voudrais que tu agisses avec ton frère, ta sœur.

Qui est comme l'Éternel ! Considérez votre passé, votre identité, voyez de quelle manière je vous ai choyés, protégés, bénis et aimés depuis tant d'années... Rappelez-vous votre histoire, rappelez-vous tous les soins que je vous ai prodigués. J'ai fait de vous un peuple, mon peuple.

C'est un cri qui jaillit du cœur de Dieu, hélas le peuple est dramatiquement sourd à son appel.

(Chap. 6 v.9-16) Le Seigneur fait l'énoncé de la fraude et de la violence qui règne.

Quelle est la réponse du peuple à l'énoncé des charges qui pèsent contre lui ?

V.6-7 Comme unique réponse le peuple s'adresse au Père comme s'il n'avait rien compris. La paix, la restauration ne s'achète pas avec une pratique quelconque, par une abondance de cadeaux. Le peuple répond complètement à côté de la plaque, d'une manière insensée, pour obtenir la clémence, la tranquillité ou un sentiment de bonne conscience :

a- Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel pour m'humilier devant le Très-haut ?

b- Viendrai-je avec des holocaustes, des torrents d'huile, des béliers, avec le veau gras... ?

c- Donnerai-je mon premier-né pour mes transgressions, pour mes péchés ? Quelle abomination.

La réponse du Père est sans compromis, elle est déconcertante de douceur, de sagesse face à une telle folie. Il désire une vraie repentance, celle du cœur. Dieu désire la soumission du cœur et non du corps. Dieu n'a que faire des hommes religieux en apparence et qui agissent en hypocrites...

Cette fâcheuse habitude a aussi irrité Jésus qui reprit sévèrement les pharisiens. Mt 23.

Il est loin le premier commandement qui dit : « Tu aimeras ton Dieu de toute ton âme, de toute ta force, de toute ton intelligence. »

L'Éternel souhaite de tout son cœur que le peuple revienne de ses mauvaises voies, qu'il change de conduite DE manière radicale. Si seulement tu étais attentif à mes commandements ! Ta paix serait comme un fleuve... La réponse du Père est limpide, elle a le sceau de son amour. C'est un des versets que j'ai gardés dans mon cœur au tout début de ma conversion. **Lire Mi.6 v.6-8**

Ce que le Seigneur demande est à sa portée. Michée dans ce verset, énonce les exigences de l'Éternel au niveau de la morale et de la piété : la **droiture, l'amour, l'humilité**

Témoigner un attachement réel à tout ce qui est équitable dans le rapport avec autrui, avec un cœur déterminé à faire le bien, de s'appliquer avec constance à vivre dans la communion avec le Père. Certains disent que c'est un magnifique résumé de la loi (Dt. 12 v 12,22). Les principes de ces versets embrassent le contenu des deux tables de la loi.

Ce seul verset pourrait changer la face de ce monde s'il était mis en pratique dans toutes les couches de la société. Je me permets de rêver en ce début de nouvelle année. Vous imaginez les bouleversements bénéfiques pour la planète ? Un seul verset, alors que la Sainte Bible est remplie de paroles de la sorte.

ILL Discussion avec mes collègues au travail.

Israël devait être le témoignage vivant que la volonté de Dieu mise en pratique garantissait le bonheur pour l'homme. Hélas le peuple a échoué, mais Jésus le fils de Dieu, lui, a mis en pratique parfaitement la volonté du Père tout au long de sa vie. Il était le rayonnement de la gloire de DIEU. Il a été l'image visible par ses attributs et sa vie du Dieu invisible.

Aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même. En Christ, ces 2 commandements sont réalisables par son Esprit en nous.

Celui qui fait de L'Éternel ses délices a trouvé le bonheur. Le bonheur, c'est qu'il te connaisse toi le seul vrai Dieu.

CONCLUSION

Que nous puissions goûter cette nouvelle année, combien l'Éternel est bon.

La Bible nous exhorte à transmettre fidèlement son message car ses principes sont toujours pertinents et plein de bon sens pour les appliquer au quotidien.

Que nous soyons cette nouvelle année zélés pour porter ce message glorieux comme Michée qui répétait sans relâche : Qui est comme L'Éternel ? Relevons le défi !

Que nous puissions refléter la volonté de Dieu autour de nous et ainsi marcher avec droiture, loyauté et humblement avec notre Dieu.

Que nous soyons réceptifs, attentifs à la Parole ; quand le Seigneur parle, écoutons-le avec sérieux car ce qu'il dit, Il l'accomplit en son temps pour son peuple et pour sa création.